

Compte rendu « Club Lectures »

Déc 2016

Cédric :

[“L’arabe du futur” . Tome 1 et 2 de Riad Sattouf. Biographie. TB. Très instructif.](#)



Un roman graphique où Riad Sattouf raconte sa jeunesse dans la Libye de Kadhafi et la Syrie d'Hafez al-Assad.

Né en 1978 d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf grandit d'abord à Tripoli, en Libye, où son père vient d'être nommé professeur. Issu d'un milieu pauvre, fêru de politique et obsédé par le panarabisme, Abdel-Razak Sattouf élève son fils Riad dans le culte des grands dictateurs arabes, symboles de modernité et de puissance virile.

En 1984, la famille déménage en Syrie et rejoint le berceau des Sattouf, un petit village près de Homs. Malmené par ses cousins (il est blond, cela n'aide pas...), le jeune Riad découvre la rudesse de la vie paysanne traditionnelle. Son père, lui, n'a qu'une idée en tête : que son fils Riad aille à l'école syrienne et devienne un Arabe moderne et éduqué, un Arabe du futur.

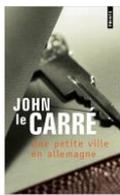
L'Arabe du futur est publié en trois volumes.

[“Situations délicates” de Serge Joncour. Plusieurs petites histoires du quotidien](#)



“Le plus incongru c'est qu'ils te le fassent en anglais. Tu n'as rien d'anglais, à part les chaussettes peut-être, et pourtant c'est en anglais qu'ils te célèbrent, à croire qu'Happy soit plus festif que Joyeux, et que le Birthday sonne mieux. ” C'est un ami de vingt ans. Il est face à vous, son sourire béat vous avait inquiété : il vous annonce qu'il vient de rencontrer Dieu. Vous vous retrouvez dans l'espace exigu d'un ascenseur face à une parfaite inconnue. Vous égrenez alors les secondes, ébauchant un sourire gêné et des mouvements gauches. Vous adorez les échecs et vous acceptez de jouer avec ce gamin de neuf ans, qui vous bat en beauté. Vous essayez les commentaires de la belle-famille, vous enragez... En quarante-cinq tableaux précis et impitoyables, et sans jamais se départir d'un humour caustique, Serge Joncour débusque ces moments de gêne qui paralysent le quotidiens.

[“Une petite ville en Allemagne” de John Le Carré. Espionnage. Bien](#)



1967. La vie politique semble paisible à Bonn. Rien ne prédestinait cette " petite ville en Allemagne " à devenir une capitale, et encore moins un enjeu mondial de la Guerre froide. Pourtant l'émoi s'empare de l'Ambassade de Grande-Bretagne suite à la disparition d'un collaborateur et de dossiers ultra confidentiels. A l'heure où leur pays négocie son entrée dans le Marché commun, les Allemands ne doivent pas savoir. A aucun prix.

Cédric a aussi lu et beaucoup aimé “Bilqiss” de Saphia Azzeddine, livre présenté par Kathary en oct dernier.

Compte rendu « Club Lectures »

Déc 2016

Muriel:

“Black out” de Marc Elsberg. Thriller. Très bien. Ouvre les yeux sur plein de choses, mais un peu trop technique en terme d'organisation internationale et gouvernementale.



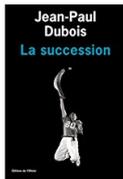
Par une froide soirée d'hiver, le réseau électrique européen commence à lâcher. De nombreux pays s'enfoncent dans l'obscurité et plusieurs centrales nucléaires mettent en danger la vie de millions d'êtres humains. Menace terroriste ou défaillance technique ? Piero Manzano, ex-hacker italien, croit savoir qui est responsable. Avec l'aide d'un policier français d'Europol, François Bollard, Manzano s'engage dans une véritable course contre la montre face à un adversaire aussi rusé qu'invisible.

Muriel a aussi lu parmi les livres déjà présentés :

- “Une fille secrète”. Moyennement aimé
- “A la Une, à la Deux, à la Mort” . Sympa.
- “Une vie entre 2 océans”. Très bien, très prenant.

Marie-Angèle :

“La succession” de Jean-Paul Dubois. T.Bien.



Paul Katrakilis est le petit-fils d'un des médecins de Staline, Spyridon, qui a fui l'Union soviétique après la mort de Staline, emportant avec lui un fragment du cerveau du Petit père des peuples, et s'est installé à Toulouse. Son père, Adrian, est lui aussi médecin. Comme son père et son grand-père, Paul fait à son tour des études de médecine, alors qu'il n'a pas la vocation. Les Katrakilis ? Des excentriques. Des fous, peut-être. Tous, y compris la mère et l'oncle de Paul, finiront par se suicider dans des conditions mystérieuses. Paul, lui, mène l'existence d'un homme totalement inadapté au monde, de plus en plus étranger à cette famille qui semble passionnément vouée à sa propre extinction. Cependant, les quelques années qu'il passe en Floride, à Miami, constituent un moment de bonheur unique dans sa vie. Il y rencontre un grand amour, et découvre l'existence du jai alai, ce sport dont la beauté le transporte. Mais ces années heureuses passent vite. Après la mort de son père, il tombe sur d'étranges carnets et comprend enfin ce qu'on lui a toujours caché. Paul va-t-il prendre sa place dans cette lignée d'hommes incapables de vivre ? Ou bien suivra-t-il son propre destin ?

Kathary :

“De l'âme” de François Cheng. Belle écriture. Magnifique.



"Lorsque j'ai reçu votre première lettre, chère amie, je vous ai répondu immédiatement. Avoir de vos nouvelles plus de trente ans après m'a procuré une telle émotion que ma réaction ne pouvait être qu'un cri instantané. Votre deuxième lettre, que j'ai sous les yeux, je l'ai gardée longtemps avec moi, c'est seulement aujourd'hui que je tente de vous donner une réponse. La raison de ce retard, vous l'avez sans doute devinée, puisque votre missive contient une singulière requête : " Parlez-moi de l'âme "... Votre phrase : "Sur le tard, je me découvre une âme ", je crois l'avoir dite à maintes reprises moi-même. Mais je l'avais aussitôt étouffée en moi, de peur de paraître ridicule. Tout au plus, dans quelques-uns de mes textes et poèmes, j'avais osé user de ce vocable désuet, ce qui sûrement vous a autorisée à m'interpeller. Sous votre injonction, je comprends que le temps m'est venu de relever le défi... "

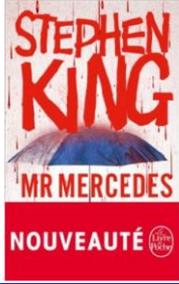
Kathary a aussi lu et beaucoup aimé “Du domaine des murmures”, présenté en nov par Annie

Compte rendu « Club Lectures »

Déc 2016

Marie-Pascale:

[“Mr Mercedes” De Stephen King. Très bien.](#)



Midwest, 2009. Dans l'aube glacée, des centaines de chômeurs en quête d'un job font la queue devant un salon de l'emploi. Soudain, une Mercedes fonce sur la foule, laissant huit morts et quinze blessés dans son sillage. Le chauffard, lui, a disparu dans la brume, sans laisser de traces. Un an plus tard, Bill Hodges, flic à la retraite qui n'a pas su résoudre l'affaire, reste obsédé par ce massacre. Une lettre du « tueur à la Mercedes » va le sortir de la dépression et de l'ennui qui le guettent.

Délaissant le fantastique pour le polar dans lequel il se glisse avec une jubilation contagieuse, Stephen King démontre une fois de plus son talent de conteur, et son inspecteur Bill Hodges rejoint les figures emblématiques du roman noir américain.

M.P a aussi lu et bien aimé “le secret du mari”

Paulette:

[“Les filles de Caleb” d'Arlette Cousture Tome 1 “Emilie”, Tome 2 “Blanche” et Tome 3 “Elise”](#)



En cette fin du XIXe siècle, sur les bords du Saint-Laurent, la rude vie des fermiers est rythmée par les étés brûlants et les hivers interminables. Volontaire, intelligente et passionnée de lecture, Emilie Bordeleau ambitionne une tout autre vie. En devenant institutrice, la jeune femme affirme son indépendance. Mais cette liberté difficilement acquise est menacée par un homme, le séduisant Ovila Pronovost, qu'elle aime en secret depuis toujours. Inspirée par le destin de sa grand-mère, cette vie ordinaire devient sous la plume aigüe d'Arlette Cousture le touchant symbole de celles de milliers de femmes au début du siècle dernier.

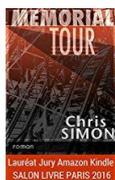
Annie:

[“Un petit boulot” de Jain Levison. Pas mal, mais le film \(même titre\) avec Michel Blanc est encore mieux.](#)



Une petite ville américaine ravagée par la fermeture de l'unique usine. Un héros qui perd non seulement son travail, sa télé, son aspirateur, mais aussi sa petite amie. Pour ne pas perdre aussi sa propre estime, il est prêt à accepter n'importe quel « petit boulot », y compris celui qu'un bookmaker mafieux, lui propose. Un portrait au vitriol de l'Amérique des laissés-pour-compte. Malgré une histoire noire et désespérée, l'humour est ici omniprésent grâce à des situations extravagantes et complètement loufoques.

[“Memorial tour” de Chris Simon. Roman sur la shoah . Morbide, dérangeant, malsain.](#)



Un couple sans histoire part en voyage organisé, une surprise que fait Patrice à sa femme Hélène. Un matin, deux hommes viennent les chercher. Dans le véhicule qui les emmène jusqu'au lieu de départ, ils font la connaissance d'un couple plus jeune. Après l'enregistrement, le couple attend sur un quai avec quelques centaines d'autres voyageurs alors que les organisateurs ont disparu... Le train entre en gare, les couples restent muets devant l'arrivée des wagons plombés... Le voyage dans les ténèbres ne fait que commencer...

